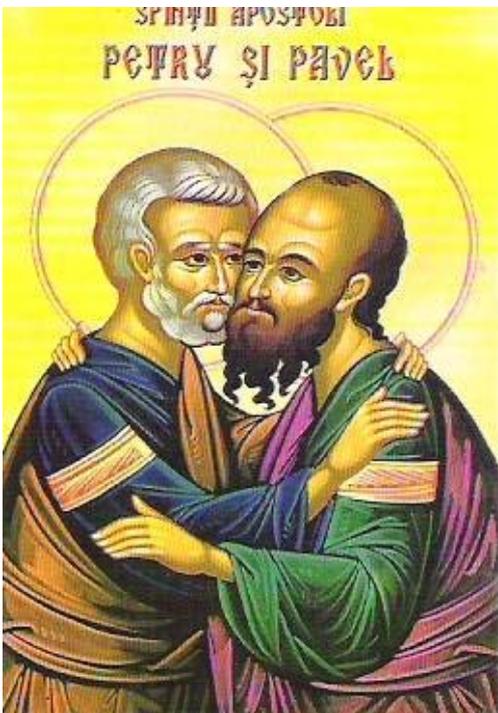


Présence

Journal de la paroisse saint Côme et saint Damien



« Qu'ils soient uns comme toi et moi nous sommes uns' »

Prière du Christ à Son Père

Que notre Eglise soit une, non seulement par les paroles prononcées dans les assemblées mais par les actes qui dépistent les hypocrisies

« Rends claire ma langue , Sauveur, ouvre large ma bouche , en l'emplissant de Ton Esprit , donne à mon cœur la componction afin que j'observe ce que j'enseigne car Si je ne joins pas les actes aux paroles Je ne suis qu'une cymbale qui retentit »

Ikos des matines du 29 juin (St Pierre et St Paul

Sommaire

La Mère de Dieu (suite)

Un grand théologien : Père Schmemman

Roi Céleste

Communion et inter-communion

Septembre 2010

LA MERE DE DIEU 2^{ème} partie (Stéphane Sévila)

Douleur et enfantement de Marie :

L'Eglise Orthodoxe affirme que la Vierge enfanta son fils sans douleur. Jusqu'à la Passion du Christ, elle ne connaîtra durant sa vie ni douleur ni angoisse, car elle est mue par l'Esprit Saint. Lors de la Passion du Christ, lorsque le Sauveur souffrira, puis mourra, qu'elle ne fût pas la douleur de la Vierge, ainsi se réalise la prophétie du vieillard Syméon lors de la sainte rencontre : le vieillard Syméon s'adressant à Marie lui annonça « pour toi, tu auras l'âme transpercée d'un glaive ». Nicolas Cabasilas énonce : « le glaive est en réalité le vertige de l'antinomie du mystère que constitue la mort volontaire du Christ ».

Le paradoxe se situe dans cette question : comment la Vie de l'univers peut elle condescendre à s'abaisser dans la mort ? Les douleurs de l'enfantement ont été différés pour elle jusqu'à la passion de son fils. Selon la Tradition, Marie est également coopératrice du salut lorsqu'elle ressentie les angoisses et les souffrances de l'agonie sur la croix !

Dormition de la Mère de Dieu :

Elle est définie comme le jour où s'éteint la Mère de Dieu plutôt dans un sommeil passager que dans la mort, elle rend son âme à son fils.

Marie comme nous l'avons vu plus haut a été la première sauvée, cependant, à l'imitation de son fils, la Mère de Dieu accepte de payer la dette du premier Adam. La mort de Marie n'est pas une mort ordinaire. St Grégoire Palamas, nous dit que la mort fut pour elle la source de la Vie et la fit passer à la vie céleste et immortelle, puis ayant remis entre les mains de son fils son âme, c'est par lui que peu après son corps virginal fut transporté dans les lieux de la vie éternelle.

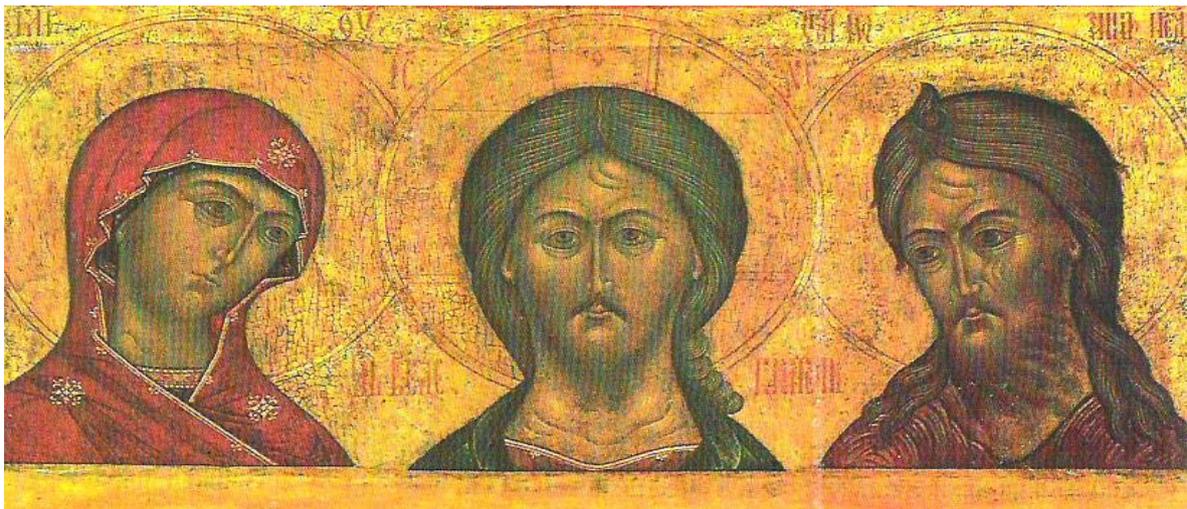
Sa mort est entourée de la foule des apôtres et des premiers disciples. Le peuple de l'Eglise naissante est réuni pour rendre les derniers devoirs à la Mère de Dieu après avoir été ramené des confins de la terre par un ordre de l'Esprit Saint. Son corps réceptacle de la divinité fut transporté à Gethsémani et enseveli au milieu des chants des anges que tous pouvaient entendre. Trois jours plus tard, Thomas étant absent lors de l'enterrement les apôtres ouvrirent le tombeau afin qu'il puisse vénérer le saint corps. Le saint corps avait disparu et seuls restaient les vêtements funèbres de la Vierge d'où s'échappaient un parfum ineffable.

Marie médiatrice de l'humanité auprès de son fils

Pour St Séraphin de Sarov, c'est Dieu lui-même, qui a donné la Vierge pour avocate infatigable aux pécheurs les plus endurcis. C'est à cause de cela qu'elle est appelée « le fléau des démons », car il est impossible pour eux de faire périr un homme tant que ce dernier ne cesse de recourir à l'aide de la Mère de Dieu.

Pour Saint Silouane, la Vierge aime ceux qui gardent les commandements de son fils et souffre pour ceux qui ne se corrigent pas. Elle est en vérité la protectrice du genre humain auprès de Dieu et son nom suffit pour réjouir l'âme.

Si l'Eglise Orthodoxe invoque la « Théotokos », c'est parce qu'elle conduit celui qui prie à l'amour qu'elle porte à son fils. Cet amour en se levant dans le cœur du croyant, produit la prière de Jésus.



I U Un homme lumineux

Le Père Alexandre Schmemmann

Le Père Alexandre Schmemmann est né en Estonie d'une famille d'émigrés russes. Sa famille s'installa en France, où il fit des études universitaires. Il se maria avec Juliana Ossorguine le 31 janvier 1943, avant d'achever ses études de théologie commencées en 1940 à l'[Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge](#) à Paris et d'être ordonné prêtre en 1946 par le métropolite Vladimir (Tikhonitsky). Il aura trois enfants : Anne, Serge et Marie. De 1946 à 1951, le Père Alexandre enseigna l'Histoire ecclésiale à l'[Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge](#). En 1951, il fut invité à rejoindre le séminaire Saint-Vladimir (alors à New York), par le père [Georges Florovsky](#), lequel était alors le doyen du séminaire. Il enseignait l'Histoire de l'Église et la Théologie liturgique. Son travail à Saint-Vladimir se concentrait principalement sur la théologie liturgique, considérant la tradition liturgique de l'Église comme un grand signe et l'expression majeure de la foi chrétienne. Il soutint sa thèse de doctorat à l'Institut Saint Serge, *Introduction à la Théologie Liturgique*, en 1959. Quand le séminaire Saint-Vladimir fut déplacé à Crestwood (New York) en 1962, le Père Alexandre en assuma la fonction de doyen, et ce jusqu'à sa mort. Il a également été professeur à temps partiel à l'Université de Columbia, à l'Université de New York, à l'Union Theological Seminary et au General Theological Seminary de New York. Le Père Alexandre s'est vu accordé le titre de protopresbytre, la plus haute distinction qui puisse être décernée à un prêtre orthodoxe marié. Il était un observateur orthodoxe lors du Concile Vatican II de l'Église Catholique Romaine de 1962 à 1965. En 1970, il fut un des membres actifs de l'établissement de l'Église Orthodoxe en Amérique, qui à cette époque se vit officiellement reconnue indépendante de l'Église orthodoxe russe par le Patriarche de Moscou, même si cette autocephalie n'as pas été universellement reconnue.

Les sermons du Père Alexandre furent diffusés en Russie sur Radio Liberty pendant 30 ans. Il acquit une vaste communauté d'auditeurs à travers l'Union soviétique, dont Alexandre Soljenitsyne, qui devint son ami après son départ en Occident. Le Père Alexandre est l'auteur d'un grand nombre d'articles et de livres. *Pour la Vie du Monde*, un livre sur la foi chrétienne reflétée dans la Liturgie, a été traduit en onze langues. Destiné initialement à servir de manuel pour la Fédération nationale des étudiants chrétiens en 1963, il y eut même une édition anonyme dans le samizdat en Union Soviétique

Le Père Alexandre Schmemmann termina son livre sur L'Eucharistie peu de temps avant sa mort. Ce livre ainsi que nombre de ses écrits furent publiés de façon posthume.

Réflexion – méditation sur la prière du Roi Céleste

Par Monseigneur Stéphanos Métropolite de Tallinn et de toute l'Estonie

"C'était bien vrai ce que l'Esprit-Saint fit entendre à vos pères par la bouche du prophète Isaïe : Va vers ce peuple... " (Actes 18,15).

Roi céleste, Consolateur, Esprit de vérité...

fais-nous comprendre que notre prière à Dieu ne Lui est pas adressée pour uniquement nous éloigner de nos préoccupations et de nos besoins matériels mais pour que nous restions avant tout fidèles au rôle libérateur de son Eglise ; à celui de son Amour fou pour l'homme, emprisonné dans les exigences torturantes de sa nature mortelle ;

Toi qui es partout présent et qui remplis tout, Trésor de grâces et Donateur de vie,

fais que notre prière devienne une contestation dynamique et réelle du système de la consommation qui réduit en esclavage une grande part de l'humanité, la privant de Tes bienfaits par l'aveuglement qu'il engendre ;

Viens et demeure en nous...

fais que notre prière ne se limite pas à la seule vision myope d'une simple amélioration des mœurs mais que plus encore elle manifeste avec force notre discernement radical entre la vie et la mort : la vie comme liberté de l'amour et la mort comme emprisonnement dans l'individualité naturelle ;

Purifie-nous de toute souillure...

fais que par notre prière nous reconnaissons la faiblesse de notre nature humaine, nos divisions, nos scandales, l'indignité des représentants et des membres de ton Eglise et que cette reconnaissance soit pareillement humble à celle du Christ, qui a accepté la mort de l'humanité jusque sur la croix et jusqu'au plus profond des enfers ;

Et sauve nos âmes, Toi qui es bonté...

fais que notre prière nous identifie aux faiblesses de tous les hommes afin que, pleinement renouvelés par la paisible beauté du Visage du Ressuscité qui crée toute communion, nous puissions nous aussi réellement remplir notre vocation propre comme signe et sacrement du Royaume. 0, divin Paraclet, que brille en nous la Lumière véritable afin qu'en Elle nous puissions contempler Celui que nous osons appeler Père, grâce à Toi. Amen.

Communion et inter-communion

Selon l'Église Orthodoxe, la communion n'est pas une démarche individuelle, mais un acte intérieur et ecclésial qui engage la personne et son église car nous communions en église et avec l'église.

C'est pourquoi, malheureusement, la joie de croire au même Dieu ne peut nous donner, encore, celle de communier ensemble car tant que nos églises n'auront pas réalisé leur unité indispensable nous devons respecter leurs différences, non pour nous juger, parce que seul Dieu peut le faire et que personne n'est digne de la magnificence de l'Eucharistie, mais pour réfléchir ensemble et stimuler notre démarche commune vers l'unité, valeur essentielle dont le Christ parle sans cesse

« *L'unité dit le Père Serge Boulgakov est une chose déjà donnée et un but à atteindre* » et le Père Georges Florensky dit sur ce point que « *la plus grande et la plus prometteuse des vertus œcuméniques est la patience* »

« *Tous nous sommes chargés de transmettre, sans limites, ce don de l'unité à tout le peuple* » affirme, aussi, comme dit le Père Lev Gillet

Mais cette transmission ne peut se faire sans une préparation intérieure **et** en église sous le règne de l'Esprit Saint

Même si je communie au même Dieu que mon frère, comment cela peut-il se faire en plénitude, s'il existe dans l'église où il se nourrit des différences créant des divergences avec ma foi qui rendent, justement, cette plénitude impossible

L'Église Orthodoxe ne tend pas à soumettre mais à ouvrir l'intelligence de la foi. Elle fait de chacun de ses fidèles des résistants, dans la lumière et le respect du symbole de Nicée et des sept autres conciles du premier millénaire

Elle est une famille d'églises non centralisées dans leur structure. Ce qui lui donne une profonde autonomie s'épanouissant dans l'unité et non l'uniformité, dans l'harmonie, dans la liberté et non dans l'absorption ;

C'est seulement en matière de foi qu'elle ne tolère pas la diversité.

C'est pourquoi, tout en respectant les différences culturelles l'Orthodoxie souhaite pour la communion dans la vraie Lumière, une **parfaite** concordance de foi. Ainsi, tant que l'unité n'est pas réalisée préalablement, il ne peut y avoir, selon elle, de communion sacramentelle (Monseigneur Kalistos Ware).

Celle-ci ne peut être utilisée comme un moyen pour assurer l'unité de la foi, mais doit venir comme le couronnement et la conséquence d'une démarche et d'un désir faisant évoluer nos propres communautés

Mais l'Orthodoxie n'est ni rigide, ni monolithique sur cette observance

Elle se tourne parfois vers ce qu'elle convient d'appeler l'économie pastorale qui permet au non orthodoxe d'accéder s au Calice après entretiens

avec le prêtre où sont évoqués des problèmes personnels, sollicitant sa bénédiction

Il s'agit, moins, bien sûr, d'une démarche œcuménique que d'une démarche personnelle et pastorale basée sur le désir où seul le cœur spirituel et l'amour du prochain doivent parler, tout en ne perdant pas de vue les exigences de l'Eglise Orthodoxe concernant de l'unité

La rupture de l'unité est une souffrance que l'Eglise Orthodoxe déplore avec tristesse mais qu'elle accepte dans l'espérance de l'avènement de la pleine communion sous le Règne de l'Esprit Saint

1^{er} Septembre

Journée de la Sauvegarde de la Création

Merveille inouïe que l'œuvre magnifique de la sagesse de Dieu Le monde sensible expose la gloire du souverain Créateur de la terre et du ciel dont la parole maintient l'univers visible et invisible

Le temple magnifique de l'Univers, non créé de main d'homme, mais par ordre divin prend forme et sert, en parfaite harmonie, décoré par la lumière qui émane du ciel, splendidement illustré » par le chant sublime des créatures

Les cœurs des hommes font monter leur louange en s'écriant : « Que Tes œuvres



sont grandes
Seigneur
Toi, le Roi
qui existes en
tout temps et
qui demeures
dans les
siècles sans
fin, rends
fertile cette
terre qui est
tienne lui
accordant le
climat qui lui

convient, bénis tous les sarments de la vigne que ta droite a plantée et donne à tous les hommes l'intelligence de reconnaître la beauté de l'univers et de louer Ton éternelle gloire